

De l'église Sainte-Foy à la place de la Comédie et au jardin Sainte-Foy



Immeuble de service du théâtre, avant sa démolition en 1971 (Médiathèque de Chartres).



Ancienne place de la Comédie, aujourd'hui Place du Général de Gaulle, vue aérienne avant 1971 (Médiathèque de Chartres).

Juliette Clément,
Présidente de la SAEL,
Directrice des Publications.
SAEL, 1 rue Jehan Pocquet,
Chartres.
tél. : 02 37 36 91 93,
lun-ven 08-12h/14-17h.
sael28@wanadoo.fr

Face à la Médiathèque, place Général de Gaulle, une allée d'arbres et un jeu de cascades guident le regard vers le jardin de l'ancienne église Sainte-Foy (actuelle Salle des Ventes). Curieusement, ce jardin s'ouvre sur un portail roman isolé.

Par quelles métamorphoses successives ?

Aux fossés Sainte-Foy, hors les murs de la ville, existait au XI^e siècle une chapelle où Fulbert aimait se rendre. Enclose au XII^e siècle, elle devint église paroissiale. Plus tard, son chevet s'entoura du cimetière de l'hôtel-Dieu, avec son carré huguenot, ses

arbres et ses charmilles.

Or, en 1793, le « conseil général de la commune de Chartres » qui voulait offrir aux Chartreains une nouvelle salle de spectacles (pour remplacer celle de la place du Cygne), autorisa l'architecte acquéreur de l'église comme bien national à y bâtir un théâtre.

La nef amputée de quatre travées, une nouvelle façade ferma le chœur qui devint salle de théâtre (salle elliptique, parquet de bal, scène, loges). Sur l'ancienne nef, on édifia un immeuble de service, ennobli par l'enchâssement des contreforts de l'église et de son ancien portail roman, avec un Café de la Comédie. Une rue d'accès et une place de la Comédie furent dégagées.

Ce théâtre fonctionna de 1797 à 1806.

Préserver lors de la démolition de l'immeuble en 1971, le portail roman devint en 1993 l'entrée symbolique du jardin Sainte-Foy, aménagé à l'emplacement de la nef de l'église et récemment restauré.

De l'autel à la comédie et au théâtre des enchères, l'histoire ne réserve-t-elle pas des « coups de théâtre » ?